

REPUBLIQUE DE DJIBOUTI



MINISTERE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES CHARGE DE L'INDUSTRIE

DIRECTION DE L'ECONOMIE ET DU PLAN

NOTE DE CONJONCTURE- QUATRIEME TRIMESTRE 2021

L'économie mondiale a ralenti en raison de plusieurs facteurs : l'apparition du nouveau variant omicron, la mise en place nouvelles mesures de restrictions, la pénurie de matières premières, l'inflation, le recul de la consommation de services.

Au niveau local, l'activité portuaire (en tonnes métriques) a connu une légère hausse de 1,1% en glissement annuel au quatrième trimestre 2021. Cette hausse est tirée aussi bien par la demande djiboutienne (+23,2%) que celle de l'Ethiopie (+2,4%). Par contre, le trafic des conteneurs (TEU) traités par les ports s'est contracté de 22% sur 12 mois et de 4% sur un trimestre. Les autres activités du transport sont globalement en hausse. Le secteur primaire est marqué par une hausse de capture de 4% pour la pêche et une baisse de 96% des bétails exportés pour le secteur de l'élevage. Le secteur de la construction affiche pour sa part, un ralentissement de 22% de permis de construction délivrés par rapport à la même période de l'année dernière dû principalement aux constructions privés (-21%).

L'inflation est ressortie à la hausse (+2,5%) provoquée entre autres par les prix des produits alimentaires (+3,5%).

La masse monétaire a enregistré une augmentation (+5%) en g.a. La situation monétaire s'est caractérisée par une hausse de 7% des avoirs des banques commerciales et une baisse de 14% des avoirs des autorités monétaires. le crédit à l'Etat s'est accru de 123% et le crédit à l'économie de 8% marquant une certaine reprise de l'économie en cette fin d'année

I. CONTEXTE ECONOMIQUE MONDIAL : LA REPRISE S'ESSOUFFLE.

Au quatrième trimestre 2021, la croissance économique mondiale a ralenti suite à l'apparition du nouveau variant omicron de la covid 19 et des nouvelles barrières mises en place. Les activités économiques ont été également impactées par les pénuries de matières premières et la hausse des prix qui ont engendré un renchérissement de coûts de production et une baisse du pouvoir d'achat des ménages. De ce fait, la consommation de services a reculé, mais la croissance mondiale est tout de même estimée à +5,5% pour l'année 2021.

Aux Etats unis, la croissance du PIB s'est accélérée à 6,9% en rythme annuel au quatrième trimestre de 2021 après une croissance de 2,3% enregistrée précédemment. Cela essentiellement grâce à l'augmentation des stocks des entreprises et dans une moindre mesure grâce à la hausse de la consommation.

Dans la **Zone Euro**, La croissance du PIB a ralenti comme prévu et s'affiche à 4,7% en rythme annuel.

Dans **les pays émergents**, la croissance du dernier trimestre 2021 a également ralenti. En chine, la croissance économique est passée de 4,9% au début d'année pour enregistrer un taux de 4% sur un an.

Au quatrième trimestre 2021, l'économie africaine s'est essentiellement remise de la récession causée par la pandémie de la covid-19 et devrait voir sa croissance annuelle s'affichée à +3,4%. Elle reste toutefois vulnérable au choc externe et au choc interne.

La conjoncture économique nationale sera analysée selon les données du secteur réel, de la dette publique et la situation monétaire : le Secteur réel, les finances publiques et la situation monétaire.

I. Secteur réel : l'activité portuaire hors hydrocarbures en baisse en Tonne Métrique, le transport ferroviaire est en baisse et l'inflation augmente.

Evolution de l'activité économique nationale (déc. 2021 par rapport à déc. 2020)										
Transport et commerce										
Transport routier, aérien et ferroviaire				Transport maritime				Exportations		Mise à la consommation
Fret Routier	Fret aérien	Passagers Aérien	Fret ferroviaire	Marchandises conteneurisées à l'entrée (MT)	Marchandises en vrac à l'entrée (MT)	Marchandises en vrac à la sortie (MT)	Conteneurs traités (TEU)	Ethiopie	Djibouti	
3%	1%	66%	-34%	-3%	-32%	-69%	-22%	-69%	-74%	+5%
Autres secteurs et inflation										
Pêche	Elevage (export)	Product° d'eau	Product° énergie	BTP	Tourisme	Téléphonie mobile (GSM)	Abonnés internet	Inflation		
4%	-96%	ND	16%	-22%	13%	13%	-40%	+2,5 %		

ND : non disponible

a) Le secteur tertiaire

- i. **Le secteur portuaire : l'activité portuaire est caractérisée par une augmentation de +1,1% du trafic des marchandises en tonnes métriques et une baisse de 22% du trafic des conteneurs en équivalent vingt pieds (TEU)**

Au quatrième trimestre 2021, ce sont 3,594 millions de tonnes métriques des marchandises qui ont été traités contre 3,553 millions de tonnes métriques à la même période de l'année précédente soit une légère hausse de 1,1% en glissement annuel. En dépit des contractions observées pour les marchandises conteneurisées à l'entrée (-3%), les marchandises en vrac (-32%) et les exportations (-69%), c'est le triplement du volume des hydrocarbures importés (+226%) à 1,03 millions tonnes métrique qui a permis de stabiliser la performance de services portuaires en déclin.

En termes de provenance et de destination des marchandises traités par les ports, le niveau global des activités est porté par la demande djiboutienne (+23,2%) et la demande éthiopienne (+2%). Par contre, le trafic de conteneurs en TEU s'est contracté de 22% sur cette période.

En tonnes métrique, la demande djiboutienne a été soutenue plus par les marchandises en vrac (+139%) et les hydrocarbures (+278%) que les marchandises conteneurisées (-43%) tandis que les exportations se sont contractées de 74%. Pour la demande éthiopienne, ce sont les marchandises conteneurisées à l'entrée (+17,2%) et les hydrocarbures (+222%) qui ont contribué à l'augmentation de cette demande alors que les marchandises en vrac reculent de 41%. Les exportations éthiopiennes sont en baisse de 69%. Les activités de transbordements ont régressé quant à elles de 89% pour les marchandises conteneurisés et 45% pour les marchandises en vrac. Cette situation résulte d'une concurrence plus accrue des ports des pays voisins.

ii. Autres activités de transport globalement en hausse à l'exception du fret ferroviaire

Complétant le maillon de la chaîne de transport maritime au niveau terrestre, le **fret ferroviaire** est ressorti en baisse de 34% au quatrième trimestre 2021 par rapport à la même période de l'année dernière mais en hausse de 16% par rapport au troisième trimestre de cette année. Le **fret routier** a, quant à lui enregistré une légère hausse de 3% en g.a. et de 2% sur base trimestrielle.

L'activité aéroportuaire exprimée en nombre de passagers transportés s'est établie en régression de 2% par rapport au troisième trimestre de 2021 mais en augmentation de 51% en g.a.

iii. Commerce extérieur en dynamisme

Le commerce extérieur plus précisément le commerce destiné au marché local (mise à la consommation) a enregistré une hausse de 5% en g.a. en valeurs de marchandises à 40,794 milliards FDJ. Par contre, en volume nous constatons une contraction de 6% à 314,93 millions de tonnes contre 336,27 millions de tonnes une année auparavant.

Les réexportations ont connu une hausse significative de plus de 50% et constitue aussi bien les marchandises entrées en zone franche et celles qui étaient en stocks pour acheminer principalement vers l'Éthiopie.

iv. Autres secteurs : les télécommunications et le tourisme en progression

Le secteur des télécommunications connaît une hausse de 13% en g.a. pour les abonnés de la téléphonie mobile (GSM) contrairement aux abonnés internet qui ont enregistré une baisse significative de 40% due à la diminution de 55% des abonnés internet haut débit ADSL. L'introduction des forfaits 4G et le développement de paiement par téléphone mobile (Waafi, d-money...) sont entre autres les facteurs qui expliquent cette tendance de préférence du GSM par la clientèle.

Avec la relance des activités aéroportuaires, l'adoucissement des mesures barrières, les activités du secteur du tourisme exprimé en nuitées vendues poursuit son rythme de croissance avec une augmentation de 13% en g.a au quatrième trimestre 2021. Sur base trimestrielle, cette hausse est de 3,3% et sur 12 mois de 19%.

b) Secteur primaire en évolution contrastée : la pêche en hausse et l'élevage en baisse

Au quatrième trimestre 2021, la production halieutique a enregistré une légère hausse de 4% en glissement annuel, qui intervient à une période de l'année coïncidant avec la saison fraîche et où les poissons s'éloignent des zones côtières, ce qui rend difficile leur capture. Quant au secteur de l'élevage, celui-ci a enregistré une baisse significative aussi bien pour les bétails exportés que les bétails inspectés et destinés à la consommation locale soit respectivement de 96% et 54%.

c) Le secteur secondaire ; la production d'énergie électrique en hausse et le BTP en baisse

Au quatrième trimestre 2021, la production d'énergie est ressortie en hausse de 16% en glissement annuel, l'énergie facturée a connu une hausse de 6% en g.a, au même titre que les nombres d'abonnés (+6%).

Le secteur de la construction a enregistré la délivrance de 159 permis de construire et enregistre un recul de 22% en g.a. et 13% en variation trimestrielle. Ce sont les constructions privées notamment les permis pour la construction des habitations des ménages qui ont régressé de 21%.

d) Hausse du niveau des prix

Le niveau général des prix à la consommation s'est affiché à +2,5% en glissement annuel au quatrième trimestre 2021 en raison entre autres d'un renchérissement du coût de la logistique. L'impact de ce facteur exogène a touché les produits importés notamment « produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (+ 3,5% en g.a).

D'autre part, l'indice global a été influencé par le niveau de prix des « biens et services de la Santé » (+0,8% en g.a.), de « Logement, eau, gaz, électricité et combustibles » (+4,2%), des « Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer » (+1,2%) qui ont été relativement importants en g.a. Par contre, les prix des boissons alcoolisées, tabacs et stupéfiants ont enregistré une baisse (-1,9%).

II. Le service de la dette publique augmente

Les échéances courantes se sont élevées à 3,536 milliards FDJ au 31 décembre 2021 soit une baisse de 44% en g.a. Cette échéance comprend une somme de 2,625 milliards FDJ en principal et 911 millions FDJ en intérêts. Sur ce montant, l'Etat a réglé un montant total de 2,984 milliards de FDJ, soit 84% de dettes mandatées.

Les stocks d'arriérés de la dette se chiffrent à 14,156 milliards FDJ à fin décembre 2021, contre 14,158 milliards FDJ à fin décembre 2020.

III. Situation monétaire : la masse monétaire et les crédits intérieurs en augmentation

Les avoirs extérieurs nets ont enregistré une légère hausse (+0,05%) en g.a. à 348,417 milliards FDJ, résultant d'une baisse des avoirs détenus par les autorités monétaires (-14%) et d'une augmentation des avoirs des banques commerciales de 7%.

Les crédits intérieurs ont augmenté de 14,7% à 180,88 milliards FDJ en décembre 2021 contre 157,65 milliards FDJ à la même période de 2020. Les créances sur l'Etat ont augmenté considérablement (+123%) à 19,26 milliards FDJ et les crédits à l'économie ont connu une hausse de 8,5%.

Quant à la masse monétaire, celle-ci a augmenté de 5,3% en g.a. à 478,42 milliards FDJ à fin décembre 2021. Elle est en progression de 0,9% sur base trimestrielle.

